

Alfred Herzog met un point d'orgue à sa portée musicale boulonnaise.



Portrait

Dix-sept ans de musique et une pause

Pour le jeune directeur de conservatoire d'Angers d'une petite quarantaine d'années qu'il est à l'époque, l'arrivée au Conservatoire national de région (CNR) de Boulogne-Billancourt, en 1987, est une consécration – il vient succéder au premier directeur du CNR, Alain Louvier, parti pour le Conservatoire national supérieur de Musique de Paris – « Comment résister aux chants des sirènes d'un CNR régulièrement placé sous le feu des projecteurs », s'amuse encore Alfred Herzog, à la veille de son départ en (pré)retraite en novembre prochain. Cheveu argenté et physique à la Kessel, il a carrure et taille imposantes mais parle, comme en mesures, accompagnant souvent le son d'un geste léger du bras. Battant l'air, baguette invisible de chef d'orchestre en main ou doigt courant sur un clavier imaginaire. Si grand aujourd'hui (1,87m), sûrement si petit (à 3 ans) quand il s'essayait à ses premières notes sur son accordéon à boutons. Puis garçonnet, quand il parcourait tous les jardins soirs 30 km en train pour rejoindre l'école de musique de Colmar. Alfred Herzog sourit souvent au souvenir du passé alsacien et des orchestres à plectres, dans lesquels ses parents musiciens amateurs grattaient, médiateur en main, guitare sèche et mandoline. Il rit facilement aussi, en déroulant crescendo-décroscendo dix-sept ans d'un parcours musical boulonnais qui lui doit beaucoup. C'est l'homme du rayonnement international pour le CNR. Dès sa prise de fonctions, il adhère à un réseau européen de conservatoires supérieurs et établit des liaisons avec

Alfred Herzog en dix dates

- 12 mai 1944**
Naissance à Munster, en Alsace.
- 1947**
Premier instrument, un accordéon à boutons.
- 1951**
Premier piano.
- 1968**
Entrée au Conservatoire national supérieur de Paris, début de la série des premiers prix.
- 1973**
Premier poste de directeur au Conservatoire de Belfort.
- 1975**
Directeur du CNR de Tours.
- 1982**
Inspecteur de la musique, au ministère de la Culture.
- 1985**
Directeur du CNR d'Angers.
- 1987**
Directeur du CNR de Boulogne-Billancourt.
- Novembre 2004**
Départ en retraite dans le Pessac-Léognan.

Liban et la Jordanie – un pays à dominance culturelle anglo-saxonne où il n'est pas si facile à l'époque d'imposer une présence et un savoir-faire français. « Grâce au CNR, Boulogne-Billancourt est maintenant très connue et appréciée dans l'est de la Méditerranée. » Des liens qui durent toujours sous l'égide du ministère des Affaires étrangères. Il y a aussi les relations avec le Brésil et l'Argentine, mais surtout le travail régulier avec le Luxembourg et les productions communes d'opéras comme *Rigoletto* de Verdi ou *Hansel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck (la main musicale bémol de Wagner à la fin de sa vie).

Tout procède de la voix

Sa dynamique de développement s'étend aux pratiques et aux enseignements nouveaux, à la musique ancienne du 16^e au début du 18^e siècle, à l'orchestre, au symphonique, au chant lyrique. Il ouvre grand la porte au chant choral, qui envahit le conservatoire de la cave au grenier. « Tout procède de la voix, pas un élève ne peut y échapper. C'est plus ou moins facile, mais il existe des moyens pédagogiques pour apprendre à chanter juste. » Il donne un coup de fouet à la programmation musicale en général, avec 60 manifestations par an en moyenne. Enfin, dans l'étui qu'il transmet à son successeur, Alain Jacquot (voir encadré), il laisse le plein de projets. De toutes sortes, comme celui mené depuis deux ans, en collaboration avec la maîtrise de Radio France et un étonnant chœur de 80 enfants hébergés au lycée La Fontaine, dont le CNR boulonnais estampille les diplômes. Ou encore, comme celui, stagnant, de l'enseignement supérieur, pour lequel une inspection a pourtant eu lieu en 2002. Dans ses yeux brillent encore deux vœux qu'il n'a pas pu réaliser, la création d'un enseignement du jazz : « Pour la formation essentielle et complémentaire qu'il apporte à la musique classique, à cause de son indépendance rythmique et surtout de son swing », ainsi que la création d'un enseignement croisé qui n'existe nulle part ailleurs : « Une formation pluridisciplinaire qui ferait appel au talent de comédien, de chanteur, de danseur et de musicien à la manière des écoles américaines. » Mais alors, Alfred Herzog à la retraite, est-ce vraiment possible ? « Bien sûr, sans regret. Je vais serin de Boulogne-Billancourt. Je quitte un CNR d'un magnifique niveau dans lequel je me suis beaucoup plu. Je suis un préretraité satisfait. » Pas de méprise, il n'arrête pas la musique. Dans la grande maison nichée au

cœur des vignes du Pessac-Léognan, qu'il habite avec sa femme Marina quand ils ne sont pas à Boulogne-Billancourt, il va simplement avoir du temps. Pour se produire sur scène, pour diriger des orchestres, pour écrire avec son fils Mathieu, brillant musicien, une comédie musicale à l'américaine « Pas à la française, je ne suis pas très heureux de l'aspect musical français dans ce domaine... », pour travailler à la Fédération française de l'enseignement musical dont il occupe la présidence depuis 1996. Et pourquoi pas, pour se tourner vers ses multiples passions : l'astronomie, la biologie, la physique, la vie des atomes (on n'a pas impunément un frère grand chercheur dans la génétique moléculaire à Grenoble !), la mer et son bateau, l'histoire des Templiers et des Croisés (...), ou la cuisine. Là encore, l'écouter orchestrer un plat simple comme la ratatouille... Respect. Les légendes entrent dans la sauteuse en cadence, avec le même déroulement sonore dans le temps qu'une parution de Bach. Le bonheur simple d'un grand musicien dans sa cuisine-veranda d'Aquitaine... Adagio, moderato, allegro, encore un peu de sel et l'accord se prolonge.

■ Amélia Vilar Del Peso

Alain Jacquot du CNR de Montpellier à celui de Boulogne-Billancourt

Alain Jacquot, qui devient à partir du 1^{er} novembre le troisième directeur du CNR de Boulogne-Billancourt, a déjà derrière lui un bagage impressionnant. Comme l'a souligné Alfred Herzog : « Il est également pianiste de formation, et son parcours est tout à fait remarquable. Il a reçu des prix internationaux de toute première importance. Pour l'anecdote, il prend ses fonctions d'ANR à peu près au même âge que moi en 1987. » Lyonnais de naissance (en 1959), il fait ses études musicales au Conservatoire de Lyon. À treize ans, il est reçu au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris où il obtient successivement huit premiers prix en piano, musique de chambre, harmonie, contrepoint, fugue, orchestration, analyse et accompagnement au piano. Ses participations à des concours internationaux lui rapportent le prix du Concours international Marguerite Long, puis celui de l'Unisa en Afrique du Sud, ou encore le prix international Viotti, entre autres. Il commence alors une carrière de concertiste, tant en piano qu'en musique de chambre. En plus de l'Orchestre philharmonique de Radio France, il s'est produit avec ceux de la radiotélévision d'Ukraine, du Luxembourg, de Johannesburg ou celui de Jean-François Paillard. Il a enregistré une dizaine de disques, en France comme au Japon. Alain Jacquot a obtenu, en mars 1997, le Grand prix de l'académie du disque Charles-Cros. Il est jusqu'à la fin du mois d'octobre directeur du CNR de Montpellier.

Ils font l'événement



▲ Marie-Josée Roig inaugure la Cité de l'Enfance

« La Cité de l'Enfance, qui rassemble en un même lieu quatre équipements collectifs essentiels – école, crèche, centre de loisirs et associations –, est un concept nouveau qui va devenir le symbole de la politique que nous menons en faveur des familles, en partenariat avec la caisse d'allocations familiales », a précisé Jean-Pierre Fourcade en inaugurant le 1^{er} septembre la crèche Le Ballon rouge de la Cité de l'Enfance, en présence de Marie-Josée Roig, ministre de la Famille et de l'Enfance, et de nombreuses personnalités politiques. Cette inauguration a été précédée par la visite de trois nouvelles structures de gardes d'enfants sur les villes : Berlingot, crèche municipale en appartement (voir pages Quartiers), Babilou et Tout petit monde, crèches privées. Deux autres ministres sont attendus prochainement à Boulogne-Billancourt : Dominique Buisseret, secrétaire d'état au Budget et à la Réforme budgétaire, le 7 octobre pour la signature de la convention de service comptable et financier entre la ville et le Trésor public, Renaud Donnedieu de Vabre, ministre de la Culture, pour le label « Villes et Pays d'art et d'histoire » décerné le 15 juin dernier à la ville par son ministère.



Ils font l'événement



Baccalauréat 2004 185 lauréats récompensés par la ville

Mardi 14 septembre, Jean-Pierre Fourcade sénateur maire et Pierre-Mathieu Duhamel maire adjoint à la Jeunesse et aux Affaires scolaires et universitaires ont reçu les 185 bacheliers de cet été titulaires de mentions (très bien, bien et assez bien), en présence de l'inspecteur d'académie et des chefs d'établissements publics et privés.

Avec 13 mentions supplémentaires par rapport à l'année dernière, et surtout six mentions très bien au lieu d'une seule en 2003, avec un taux de réussite record (lycée public Jacques-Prévert 79,90 % au bac général et

73 % en technologie, lycée professionnel Étienne-Jules Marey 72,77 %, lycée privé Rambam 91,50 %, lycée privé Notre-Dame 97,21 % bac général et 83,6 % technologie), la promotion 2004 s'est révélée un très bon cru. Soit dans le détail : 6 mentions très bien (4 pour Notre-Dame dont Stanislas Niox-Château en section sport-étude et 2 pour Jacques-Prévert) ; 43 mentions bien (27 Notre-Dame, 7 Rambam, 7 Jacques-Prévert, 2 Étienne-Jules Marey) ; 135 mentions assez bien (79 Notre-Dame, 39 Jacques-Prévert, 13 Étienne-Jules Marey, 5 Rambam).

△ Traditionnelle photo de classe des bacheliers « mentionnés », entourés de leur chef d'établissement et de nombreux élus, dont Jean-Pierre Fourcade, Gérard de Vassal, premier maire adjoint (à l'extrême gauche) et Pierre-Mathieu Duhamel (au centre), maires adjoint délégué aux Affaires scolaires et universitaires.

Les lauréats ont reçu chacun un cinq places pour les cinémas Landowski et Pathé, et une entrée pour le musée des Amnésies trentenaires. Les mentions bien ont reçu en outre deux heures d'initiation numérique à un atelier du « pole », et les mentions très bien un cyberspace valable un an.



◁ Jacques Chirac remet une barge de Model Kit Static au président George W. Bush.

Le 5 juin dernier à Port-en-Bessin, lors des cérémonies commémoratives du débarquement allié en Normandie, le président Jacques Chirac a remis au président des États-Unis George W. Bush un modèle réduit d'une barge américaine. Ce bateau a été construit par Philippe Gonzalez, garde républicain (ici à gauche de la photo) et également membre de Model Kit Static. Cette association bouloquoise a remporté le championnat du monde et le championnat de France de modèles réduits pour son spectacle pyrotechnique et télécommandé sur le débarquement.

▼ Le Lutétien invite à découvrir Boulogne sous mer

« Le Lutétien est un étage géologique de l'ère tertiaire. À cette époque, il y a près de 45 millions d'années, le bassin parisien était recouvert d'une mer dans laquelle se sont déposées de nombreuses couches de calcaire. Pendant des siècles, on l'extraira en carrières aériennes ou souterraines pour construire Paris », explique Pierre-André Liard (ci-dessous), président de l'association bouloquoise Le Lutétien – la bien nommée – qui se propose dans le cadre de la semaine de la Science de faire découvrir la géologie et la paléontologie du bassin parisien. Au programme de cette exposition intitulée Boulogne sous mer : des panneaux explicatifs, des présentations de fossiles, d'échantillons de roches, d'outils de carriers, des visites d'anciennes carrières (les catacombes, les capucins, les caves du roi...).

• Boulogne sous mer. Du 11 au 30 octobre. Rez-de-jardin de l'hôtel de ville.



▼ Catherine et Vincenzo Cicchelli « La jeunesse ne serait-elle que maux ? »

« Nous avons souhaité rassembler les travaux sociologiques publiés par des spécialistes de la jeunesse, disponibles en France et dans les pays anglo-saxons, et en dresser un bilan critique. Tout en donnant, pour chaque thème retenu,

l'image la plus objective qui soit », affirme Catherine Pugeault-Cicchelli et son mari Vincenzo Cicchelli qui ont écrit et dirigé un ouvrage collectif, intitulé *Ce que nous savons des jeunes*, auquel ont collaboré dix-sept chercheurs.

Ces deux maîtres de maisonne à Paris 5-Sorbonne et chercheurs au CNRS, sociologues de la famille et de la jeunesse, ont articulé cet ouvrage à partir de différents thèmes comme l'amitié, la banlieue, la citoyenneté, la délinquance, l'insertion professionnelle... Le résultat, c'est un livre de 225 pages « qui balaye de nombreuses idées reçues. »

• *Ce que nous savons des jeunes*. Éditions PUF. 15 €.

Distinctions

Arts et Lettres

anté ministériel du 29 juin

Armelles Moreno a été nommé chevalier.

Provisoire du lycée Jacques-Prévert, établissement qu'elle dirige depuis dix ans maintenant, Armelle Moreno s'est consacrée à l'essor de l'audiovisuel. Cet ancien professeur d'histoire-géographie débute sa carrière en 1974 au lycée de Sevres comme responsable des sections arts. Très rapidement, elle s'intéresse à la présence et au rôle de l'image dans les lieux de formation, et met notamment en place une télévision itinérante dans l'établissement scolaire. Nommée à la tête du lycée Jacques-Prévert, elle obtient l'ouverture de sections de BTS audiovisuel, très recherchées – elles suscitent chaque année 3 000 demandes pour 60 places effectives ! –, mais en place des formations audiovisuelles dans les pays européens, monte des partenariats avec les cinémas indépendants, assure la participation de son établissement au festival de Sarlat et à celui de Brest. Il y a trois ans avec Philippe Tellini, conseiller municipal, et en collaboration avec Eliane Duverne, directrice du cinéma Pathé-Boulogne, Armelle Moreno crée le *Festival du 1^{er} regard*. Premier du genre, ce festival entièrement consacré aux techniciens (montage, réalisation, son et image) se veut dénicheur de talents en permettant aux étudiants en audiovisuel de présenter au public et aux professionnels leurs œuvres de fin d'études. La troisième édition se déroulera en décembre.

Sze To Lap a été nommé chevalier.

Né à Canton en Chine, Sze To Lap a commencé très jeune des cours de dessin et de peinture traditionnelle puis a été initié à la peinture impressionniste. Après la Révolution culturelle, il s'exile, s'installe à Hong Kong puis en France en 1975 et obtient sa naturalisation cinq ans plus tard. À partir de 1981, le succès ne le quitte plus et les récompenses se succèdent : grand prix de peinture de Lubiam en Italie (1981), prix Dignac de

l'académie de Paris (1982), grand prix de peinture de la fondation Simone et Cino del Duca décerné par l'Institut de France – académie des Beaux-Arts (2000), prix d'académie de l'académie des Beaux-Arts de Chine – Hangzhou (2002). Sze To Lap multiplie les expositions prestigieuses : musée national d'Art moderne du centre Georges Pompidou (en 1982 et 1983), à la galerie Elbaz (Paris), au consulat de France et au musée universitaire de Hong Kong, à Taipei... Ses œuvres sont actuellement présentées dans une exposition itinérante au musée national des Beaux-Arts de Pékin, de Canton, de Shanghai, de Hangzhou, au musée de l'Université de Hong Kong. Ce peintre de talent n'a été exposé qu'une seule fois à Boulogne-Billancourt, lors d'une exposition collective au centre culturel. C'était en 1987 !

Ordre national du Mérite

anté ministériel du 14 mai

Philippe Detryz a été nommé chevalier au titre du ministère de l'Industrie.

Ancien directeur des assurances de PSA-Peugeot Citroën et ex-président de l'association pour le management des risques et des assurances de l'entreprise, Philippe Detryz a créé la société DRM, spécialisée dans la gestion des risques pour les entreprises et les collectivités locales. Il est également chargé de conférences à l'université de Paris 1 Sorbonne, et a HEC chargé du cours du master spécialisé Management des risques internationaux. Philippe Detryz a été conseiller municipal de Boulogne-Billancourt en 1977 puis jusqu'en 2001, maire adjoint successivement aux Sports, aux Travaux et Équipements publics. Il a été administrateur de l'OPHLM et membre du syndicat mixte du Val-de-Seine.

Nomination Christophe Blanchard-Dignac au CES

Christophe Blanchard-Dignac, président-directeur général de La Française des Jeux, ancien directeur du Budget et ancien collaborateur de Édouard Balladur, a été nommé membre du Conseil économique et social.

Ils font l'événement

Nouveaux Boulonnais accueil le 16 octobre en mairie

Pour la troisième année consécutive, la ville organise une manifestation d'accueil de ses nouveaux résidents, ou à leur conviendrait les Boulonnais installés depuis le 1^{er} novembre 2003 ou ceux qui ont changé de quartier, ce qui représente environ 3 500 personnes.

Près de 800 nouveaux habitants sont ainsi attendus dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville samedi 16 octobre, de 11h à 14h, pour y rencontrer les élus municipaux et notamment les maires adjoints de quartier, et pour trouver auprès des différentes directions administratives, tous les renseignements utiles à leur vie quotidienne : affaires générales et élections, affaires civiles, sports, jeunesse, famille, affaires scolaires, culturelles..., ainsi que le médiateur (qui traite des conflits entre les services municipaux boulonnais et les administrés) et les conciliateurs (litiges entre particuliers). Trois nouveautés seront proposées cette année avec des stands consacrés à la communauté d'agglomération, les terrains Renault et le centre d'appels installé en mairie. Les principaux partenaires extérieurs comme la RATP, France Telecom, EDF-GDF, la CAF, les marchés, la police nationale, la gendarmerie et les pompiers seront également présents.

Les nouveaux Boulonnais recevront deux entrées gratuites pour le musée des Années 30. Ils auront également la possibilité de s'inscrire à une visite de la ville dans un autobus de cette époque. Chaque famille repartira avec une documentation complète sur la ville, la programmation culturelle et les grands projets.

L'ACBB équitation fête ses 50 ans

Le 2 octobre, la section équitation de l'ACBB fête avec éclat ses noces d'or, en organisant au parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild des animations et des démonstrations équestres (parcours d'obstacles, reprises de dressage, carrousel en musique) et au centre équestre des tournois de beach-volley. L'occasion de découvrir cette section créée

modestement en 1954 et dont le centre équestre flambant neuf (reconstruit en 2002), équipé de 37 boxes, d'un manège couvert et d'une carrière, accueille aujourd'hui près de 500 cavaliers, 40 chevaux, 3 enseignants et 2 soigneurs, sans oublier les 12 poneys regroupés au château Buchillot.

• Samedi 2 octobre. Animations de 14h à 17h au parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild et à partir de 18h au centre équestre Pierre-Perbos, angle Gallieni/Le-Gallo. Entrée libre.



▼ **Guillaume Le Prévost champion du monde de savate** « Très jeune, j'ai suivi mon père Bernard, qui était champion d'Europe de savate et entraîneur, dans tous les gymnases et toutes les salles de boxe de la région parisienne. C'est donc tout naturellement que j'ai choisi de pratiquer le même sport que lui », raconte Guillaume Le Prévost, sacré cet été champion du monde de savate. Un sport démarré dès l'âge de 9 ans, et pour lequel son petit gabarit (1,74m et moins de 56 kg), sa rapidité, son sens de l'esquive et son intelligence du combat font merveille et lui valent d'intégrer l'équipe de France dès 1999. Très vite, les succès s'enchaînent et les titres s'accumulent : vice-champion de France en 2000 et 2003, champion de France senior en 2002 et 2004, vice-champion du monde en 2002 et donc, consécration suprême, champion du monde cet été en Bulgarie, à l'issue de cinq rounds. Autrefois réservée aux combats de rue, la savate ou boxe française utilise les pieds et les poings : « Ce sport de combat n'est pas sans rappeler l'escrime », explique Guillaume, monteur à l'École des sports, qui vise maintenant le championnat d'Europe, le titre de son père et le seul qui pour l'instant lui a échappé.

▼ « Lady Strass » en faveur des personnes en difficulté

« Quelque part en Amérique latine, dans une vieille bâtisse en ruine, une femme vit recluse jusqu'à l'arrivée de deux aventuriers loqueteux. Pris au piège par « Lady Strass », ils devront pour retrouver leur liberté se prêter à un jeu manipulé par la maîtresse des lieux... », explique Max Gros, directeur et metteur en scène de la compagnie Théâtre et Vie, qui jouera la pièce Lady Strass d'Édouard Maitet pendant



trois jours. Des représentations un peu particulières, puisque les 5 et 6 novembre, la pièce sera donnée au profit de l'association Solidarités nouvelles pour le logement, dont le groupe local boulonnais s'apprête à acheter un troisième appartement. Rappels en effet que cette association achète un logement dont elle dispose de 15 % de son coût pour le louer à des personnes en difficulté. Les personnes qui souhaitent participer à ce financement recevront un reçu fiscal. Le 7 novembre sera au profit de la troupe. • Salle des Abondances, 49, rue Saint-Denis. Les 5 et 6 novembre à 20h30. Le 7 novembre à 15h. Tarifs : 10 € et 7 €.

▼ Laurent Chiron un tripier chez Drucker



△. Les caméras d'Antenne 2 se sont déplacées sur le stand de Laurent Chiron au marché Escudier pour l'émission Vivement dimanche prochain.

Chouchou des médias, Laurent Chiron ? Déjà plusieurs fois invité de Jean-Pierre Coffe sur France Inter et de Jean-Luc Petitrenault pour ses émissions sur Europe 1 et ses *Escapades gourmandes*, le voici ce 3 octobre dans *Vivement dimanche prochain* de Michel Drucker consacrée à Bertrand Delanoë. La raison de cet engagement, c'est tout simplement un savoir-faire artisanal remarquable, transmis par trois générations de tripiers présents sur Escudier et Billancourt : « Les goûts ont changé. Désormais, ce sont l'onglet de bœuf et la foie de veau qui sont les plus demandés », explique Laurent Chiron qui a surmonté la crise de la vache folle grâce à la confiance de ses clients.

Roulez Jeunesse ! Roulez public

Le festival Roulez jeunesse ! qui s'affirme désormais comme le rendez-vous de la rentrée pour les jeunes de 15 à 25 ans a connu cette année encore un grand succès. Les séances de cinéma en plein air au parc de Boulogne-Edmond-de-Rothschild ont rassemblé près de 1 200 personnes pour *Good Bye Lenin*, pourtant en VO soustraité, et près de 600 pour *Le Seigneur des Anneaux*, diffusé en seconde partie de soirée. Malheureusement la projection de *Forrest Gump* le lendemain 11 septembre a été annulée pour cause de pluies diluviennes ! Quant aux concerts du groupe boulonnais « K-wha » et surtout celui de « La Grande Sophie », ils ont su rassembler des centaines de fans à l'Auditorium. Enfin, saluons les jeunes talents boulonnais qui exposaient leurs œuvres, réalisées dans le cadre de leurs ateliers, au centre Georges-Gorse. Les lauréats ont été félicités par Pierre-Mathieu Duhamel, maire adjoint à la Jeunesse. Il s'agit pour les 9-11 ans, de Luc Lejeune (*Mon camion*, poterie – Les artistes en herbe), pour les 12-14 ans, de Alice Nadjarian (*Racine*, sculpture – Les ateliers jeunes), les 15-18 ans, de Martin Jobert (*Reproduction du 20^e ciel*, dessin, absent de la photo), les 19-25 ans, de Prisca Pellerin (*Nature morte aux casseroles*, dessin), tous deux de l'atelier des Arts plastiques. Toutes ces manifestations étaient gratuites. (Roulez jeunesse !, c'est aussi *Conversion du regard en faveur des personnes handicapées*. Voir page 44.)

Les galériens du CCEJ traversent Paris à la rame

« Le plus difficile, c'est d'arriver à se synchroniser. Mais après un démarrage un peu cafouilleux, nous avons réussi à prendre la cadence donnée par le tambour. Nous avons même chanté tout le long du trajet ! », raconte Carolina du service Actions jeunes qui a embarqué sept élus du conseil communal des enfants et des jeunes (Pauline Rayer, Niels Fellbom, Amine Baha, Aïssa Yanouri, Léopold Pallatin, Adrien Morvan, Matthieu Trancart) pour la traversée de Paris. Mille bateaux ont participé dimanche 19 septembre à cette course mythique qui rassemble chaque année des concurrents venus de tous les pays, dans toutes sortes d'embarcations, pour une descente de la Seine entre le jardin Tino-Rossy (Bercy) et l'île de Monsieur. Les enfants du CCEJ avaient pris place dans un Dragon boat, pirogue d'origine chinoise de 12 mètres de long, ornée d'une tête de dragon, prêtée par Bezanon. Encadrés par Eric Chevalier, Thierry Le, Cecile Dutailly, Laurence Boivin, Fabien Meyer, Charly Rajabaly, Carolina Lazari du service Actions Jeunes, ils ont mis seulement deux heures pour arriver à bon port.



Séance de cinéma en plein air.



Le groupe boulonnais « K-wha ».



La Grande Sophie a enthousiasmé ses fans.



Pierre-Mathieu Duhamel et les jeunes talents boulonnais.

Ils font l'événement

▼ Jacques-Émile Ruhlmann le succès américain



Près de 200 000 visiteurs se sont précipités cet été, entre le 10 juin et le 5 septembre, au Met de New York pour visiter l'exposition *Ruhlmann, un génie de l'Art déco*, prêtée par le musée des Années 30. L'exposition, qui regroupe l'essentiel des archives de cet artiste décorateur à l'origine du style Art déco, s'est ensuite envolée pour le Canada où elle est présentée à Montréal jusqu'au 12 décembre.



Par ailleurs, Emmanuel Bréon, conservateur du musée des Années 30, a consacré à Jacques-Émile Ruhlmann deux livres abondamment illustrés et luxueusement présentés dans un coffret. Il y retrace le formidable talent de cet artiste, créateur de meubles somptueux, de tissus, de papiers peints, de luminaires, décorateur de paquebots transatlantiques, de magasins, de restaurants et d'hôtels particuliers.

• Éditions Flammarion. 75 €.

► Stéphane Blet
« des pièces lisztiennes flamboyantes »

Actualité chargée pour le pianiste et compositeur boudonnais Stéphane Blet avec la sortie du 7^e volume de la Blet édition, paru chez Marcal classics, présentant des œuvres de Mozart, Chopin, Liszt et... Blet ! Coup de cœur de *Piano magazine*, cinq étoiles décernées par *Hifi vidéo*, l'album a également eu les honneurs du *Monde de la musique* de septembre qui écrit : « *Son imagination et l'élégance de son jeu conviennent aux pièces lisztiennes inventives voire flamboyantes. Dans Mozart, on apprécie son absence d'effets et sa volonté d'atteindre l'essentiel.* » Plus jeune professeur titulaire de l'école normale de musique de Paris, Stéphane Blet est aussi un compositeur prolifique qui vient de faire paraître en trois mois plus de trente œuvres pour piano, violon, violoncelle ou voix humaine – et notamment *Les classiques du joker* (Éditions Leduc) dix pièces pour pianistes débutants, remarquées par la critique et la presse spécialisée.

◀ Cristina Ax-Longuet
Artiste cosmopolite

« *Mon art est le reflet d'une enfance multiculturelle qui trouve ses racines à Bombay, Buenos-Aires et Barcelone. Je crée à travers des matières naturelles comme l'huile et le bois des œuvres ludiques, en éternelle évolution* », explique Nana – Cristina Ax-Longuet – artiste peintre et sculpteur, boudonnaise depuis 16 ans, qui a reçu le prix Découverte du salon des Léopards 2004, décerné cet été par la Fédération nationale de la culture française et le European art group.



Programme culturel

À l'affiche boudonnaise
En octobre

Expositions

Les Clémences de Napoléon

• Du 6 octobre au 29 janvier
à la bibliothèque Marmottan.

▷ Le Renault de Doisneau

• Jusqu'au 24 octobre
à l'espace Landowski.



Théâtre

La Reine de beauté de Leenane

• Jusqu'au 11 novembre au TOP-BB.

Danse



◁ Les fables de La Fontaine
revues et corrigées par trois
chorégraphes contemporains
• Samedi 16 octobre à 20h30
au centre Georges-Gorse.

Jazz

Aldo
Romano
trio ▷

• Vendredi 8 octobre à 21h
à l'espace Landowski.



Musique classique

Ensemble Double B

• Dimanche 17 octobre à 11h30
à la salle polyvalente du Pont-de-Sèvres
et à 17h à la bibliothèque Marmottan.

Conférences

La mer au 21^e siècle, une vocation stratégique,
par le contre-amiral Bertrand Lepeu.

▷ La mer-passion,
par Maud Fontenay,
première femme à avoir
traversé l'Atlantique en
solitaire.

• Jeudi 14 octobre à
16h30 et à 17h30 à
l'espace Landowski.



Cinéma

Le rire dans tous ses éclats

• Lundi 11 octobre à 20h30 au cinéma Landowski.

Multimédia

Les stages multimédias intensifs

• Du 25 au 29 octobre au pôle multimédia.

Enfants

Spectacle Le Souffle magique

• Mercredi 13 octobre à 15h à l'espace
Landowski.



Retrouvez tous ces rendez-vous
dans *BBsortir*.